



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

CRÉATION

Solstice d'hiver

Roland Schimmelpfennig / Michel Raskine

Production

La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche,
Rask!ne & Compagnie – production en cours
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Création française du 03 au 10 oct. 2018 à La Comédie de Valence

CONTACT PRODUCTION

Anne-Mathilde Di Tomaso : +33 4 75 78 41 71 / +33 7 89 52 10 94

annemathildeditomaso@comedievalence.com

Isabelle Nougier : +33 4 75 78 41 71 / +33 6 12 81 23 87

isabellenougier@comedievalence.com

Claire Chaize (Rask!ne & Compagnie) : +33 6 44 06 74 27

adm.raskine@gmail.com

CONTACT PRESSE / COMMUNICATION

Coline Loger : +33 4 75 78 41 77 / +33 6 03 43 77 21

colineloger@comedievalence.com

**LA COMÉDIE
DE VALENCE** CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

Place Charles-Huguenel
26000 Valence - FR
billetterie : +33 (0)4 75 78 41 70

administration : +33 (0)4 75 78 41 71
télécopie : +33 (0)4 75 78 41 72
contact@comedievalence.com

VINCENT.

Dehors la neige continue de tomber, et continuera de tomber toute la nuit. Personne ne s'aventure dehors. On est samedi, le 23 décembre.

CORINNA.

Mais où est le sapin de Noël ? Vous n'avez pas de sapin de Noël ?

...

RUDOLPH.

Je veux dire, a-t-on le droit de tuer un être humain ? Non ! Mais parfois il le faut bien. Parfois il le faut peut-être. Pour servir une cause supérieure.

...

BETTINA.

Fêtons déjà Noël, on verra après !

...

ALBERT.

Pardonnez-moi, mais une image est une image !

...

KONRAD.

Ben quoi ? On fait la fête ou on ne la fait pas ? Le solstice...



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

SOLSTICE D'HIVER

« *Solstice d'hiver* une comédie noire, caustique, brillamment écrite pour cinq personnages (et quelques fantômes !), par un auteur, metteur en scène lui-même, qui aime les acteurs et sait leur proposer des partitions de haut vol, et ose lancer des défis au metteur en scène. La construction audacieuse et décomplexée de la pièce lorgne fraternellement du côté du cinéma et de ses chimères. À partir de ce "scénario pour le théâtre", à nous de fabriquer, avec rigueur et humour, une authentique machine de théâtre, inattendue et jubilatoire. »

Michel Raskine

DISTRIBUTION

Texte **Roland Schimmelfennig**

Texte français **Camille Luscher** et **Claire Stavaux**

Mise en scène **Michel Raskine**

Avec

Prune Beuchat Bettina

Vincent Dedienne Vincent et Rudolf

Marie Guittier Corinna

(en cours)

Décor **Stéphanie Matthieu**

Lumières **Julien Louisgrand**

Son **Clément Rousseaux**

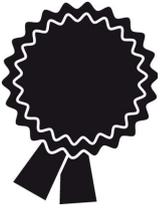
Production déléguée **La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche**

Coproduction **Rask!ne & Compagnie** (production en cours)

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Rask!ne & Compagnie est conventionnée par le ministère de la culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et reçoit le soutien de la Ville de Lyon.





www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

LA PIÈCE

Les gens qui habitent ici n'ont jamais voté de leur vie pour un parti conservateur. Ils ont tout au plus quarante-cinq ans, mais ils peuvent être plus jeunes. Ils sont arrivés là où ils voulaient.

Veille de Noël.

Albert et Bettina sont à cran : la mère de Bettina, Corinna, leur rend visite pour les fêtes. Des frictions immédiates révèlent une relation mère-fille des plus tendues. Les conflits latents sont exacerbés par l'arrivée d'un inconnu que Corinna a rencontré par hasard dans le train et invité d'emblée chez sa fille : Rudolph, un beau parleur plein d'esprit, dont les manières chevaleresques flattent l'égo de Corinna. Il s'assoit bientôt au piano, déclare sa flamme aux grands compositeurs que sont Bach, Beethoven ou Chopin, et clame l'ordre naturel de la musique. Albert, hôte malgré lui, est soudain pris d'affreux soupçons : « Il y a quelque chose qui cloche chez cet homme ». Lorsque Konrad, un ami de la famille, artiste bourré de complexes, succombe à la puissance de séduction de Rudolph, la soirée dérape pour de bon. Mais le vin et les anxiolytiques avalés en masse par Albert embrument la réalité.

Comment cette soirée finira-t-elle ? Et qui est cet étranger à la présence détonante ?

À la manière des Suédois August Strindberg ou Ingmar Bergman, Roland Schimmelpfennig observe un salon bourgeois par le trou de la serrure : entre règlements de comptes, angoisses profondes et pur nombrilisme, la pièce dresse un portrait exact des intellectuels de la classe moyenne supérieure, écorchant au passage la plaie mal cicatrisée d'un douloureux chapitre de l'histoire allemande.

ROLAND SCHIMMELPFENNIG

Roland Schimmelpfennig est un auteur de théâtre allemand, né en 1967 à Göttingen.

Journaliste et auteur indépendant à ses débuts, il commence des études de mise en scène à Munich, à l'école Otto-Falkenberg. D'abord assistant à la mise en scène aux Kammerspiele de Munich avant d'y devenir dramaturge, il voit ses premières pièces récompensées par de nombreux prix dramatiques, comme le prix Else Lasker-Schüler pour *Poisson pour poisson (Fisch um Fisch)* en 1997, puis le prix Nestroy du meilleur espoir en 2002 avec *Push Up*, et celui de la meilleure pièce pour *Visite au père (Besuch bei dem Vater)* en 2009. *Le Dragon d'or (Der goldene Drache)*, est élue pièce de l'année en 2010 par la revue *Theater Heute*.

Il est dramaturge et conseiller artistique à la Schaubühne de Berlin de 1999 à 2001, sous la direction de Thomas Ostermeier. Actuellement l'un des auteurs de théâtre les plus réputés et joués d'Allemagne, il travaille désormais comme auteur indépendant et écrit essentiellement des textes de commandes pour les théâtres (le Staatstheater de Stuttgart et d'Hanovre, le Schauspielhaus d'Hamburg, le Burgtheater de Vienne ou encore le Deutsches Theater à Berlin). Ses pièces sont montées dans plus de 40 pays avec succès.

Dans des textes plus anciens, comme *La Femme d'avant* ou *Push Up*, se manifestait déjà une esthétique de la circularité, faite de retours en arrière, de bonds en avant et de rebondissements. Ses toutes dernières productions, telles que *Les quatre points cardinaux*, *L'enfant volant* (2013) ou *Solstice d'hiver (Wintersonnenwende)* et *L'Eau noire (Das schwarze Wasser)* en 2014, accentuent ce phénomène qui devient même un principe dramaturgique fondamental, à côté de l'irruption du merveilleux ou du mélange entre dialogues et didascalies. Dans chacune de ses pièces, il dit explorer une nouvelle manière de raconter, en habile « technicien de la narration ».



ROLAND SCHIMMELPFENNIG : UN MONDE SANS MODE D'EMPLOI

« Quiconque fera l'expérience de lire l'œuvre de Roland Schimmelpfennig demeurera sans doute habité par une sorte d'énigme qui, comme dans le cinéma de David Lynch, incite à y regarder une deuxième fois. Machine dramatique implacable ou chaos formidablement construit où se tressent le tragique et le comique, la mythologie et la culture contemporaine, les genres et les modes artistiques, ce théâtre traite de l'essentiel, de la vie à la mort, en passant par l'amour et les rêves, à travers les histoires de personnages ordinaires. Ce tourbillon dramatique à lectures multiples, très souvent lié à un univers fantastique, parle de l'homme, en restant ouvert sur le monde d'aujourd'hui, ses représentations et ses fictions, mais sans tenir de discours globalisant. Aux côtés de Marius von Mayenburg, Dea Loher ou Falk Richter notamment, Roland Schimmelpfennig est le plus prolifique des auteurs allemands de la nouvelle vague apparue dans les années 90, après la chute du mur de Berlin et l'ère du théâtre des metteurs en scène à dominante historique et politique. (...)

[Schimmelpfennig nous a raconté comment], alors qu'il a étudié la mise en scène et travaillé comme dramaturge à la Schaubühne, il a paradoxalement ressenti le besoin de quitter l'institution théâtrale pour écrire. Il travaille désormais à la commande comme auteur indépendant. Il affirme, provocateur, que ses pièces sont beaucoup plus simples que ce que les metteurs en scène en font souvent. Il n'est pas moins vrai qu'elles semblent piégées ! Certes, elles se déroulent généralement dans des environnements familiers, des appartements, des bureaux, la rue ou la campagne, mais leur réalisme est teinté de magie et de surnaturel. L'énigme apparaît dès les premières pièces, *Poisson pour poisson* (1994) et *Marie éternelle* (1995) : dans un cadre familial et rural, jeunes et pères s'affrontent, interrogeant ainsi le pouvoir des traditions et des règles, mais des éléments magiques, tel un poisson qui parle en vers ou la résurrection d'un pendu, font basculer cette apparente dramaturgie du quotidien dans la description d'un univers étrange, archaïque, voire mythique. L'œuvre de Schimmelpfennig est traversée par des éléments cosmiques, des malédictions et des métamorphoses qui évoquent aussi bien la merveille du conte que la violence de la tragédie et les visions de la science-fiction. (...)

Schimmelpfennig imagine d'abord une histoire et que c'est seulement lorsqu'il a trouvé la forme appropriée qu'il commence à l'écrire, car, en effet, la forme porte son sens. Le subjectivisme extrême qui résulte de la construction d'*Une nuit arabe* (2000) répond ainsi au multiculturalisme irréconciliable de ses personnages. Dans *La Femme d'avant* (2003), il choisit de bouleverser systématiquement la chronologie avec des flash-back et des flash-forward pour parler du temps et de son influence sur l'amour. Dans *Push Up* (2001), la stricte symétrie de la forme fait écho au système économique qui contraint les personnages : pour progresser au sein d'une entreprise multinationale, trois couples de collègues s'affrontent dans des duels, selon une alternance rigoureuse de monologues et de dialogues. (...)

La géométrie variable de ces pièces va de pair avec un traitement du temps sous la forme d'instantanés quasi photographiques. Ces gros plans créent une certaine proximité avec les personnages, même si la fable est éclatée. Schimmelpfennig évoque son goût pour les séquences courtes et denses en parlant de « dramaturgie du polaroid ». (...) Il inscrit ses histoires dans des moments de transition et de bouleversement émotifs, car selon lui, le théâtre n'a pas besoin de romantisme mais d'idées et s'ancre toujours dans le changement, désiré ou refusé. (...) Il joue sans cesse avec le processus de réception du spectateur et son besoin de sens, en proposant de fausses pistes, en détournant des figures de l'imaginaire collectif et des stéréotypes culturels, notamment cinématographiques. Dans *Pour un monde meilleur* (2004), qui, à travers une série de scènes éparpillées aux limites de l'absurde, fouille dans nos représentations de la guerre, il est par exemple fait allusion à *Apocalypse Now*, alors qu'*Avant/Après* (2003) multiplie les évocations

cinématographiques. L'évocation picturale hante également la pièce avec la mention du retable de Grünewald et le plongeon d'un homme dans un tableau. Ces kaléidoscopes d'images et de formes interrogent les possibilités de la représentation théâtrale : que montrer et comment ? (...)

Au cœur de ce théâtre hybride, à la fois visuel et narratif, instantané et merveilleux, qui met les catégories dramaturgiques à l'épreuve, les personnages demeurent des entités très fortes. Même s'ils ne sont parfois que des silhouettes fugaces, des figures sans nom, ils sont toujours substantiels, croqués à partir de la vie réelle. Appartenir à des histoires extraordinaires ne les prive d'aucune réalité, vivent-ils dans un tableau, combattent-ils des extraterrestres ou succombent-ils à un amour foudroyant. Le monde qui les détermine nous parvient à travers le filtre de leur subjectivité, si bien que parfois il se « dissout » ou devient mystérieux. Notre besoin de certitude ontologique n'est satisfait ni par une constellation de points de vue, ni par la voix de l'auteur.

Ainsi, Roland Schimmelpfennig réussit à théâtraliser quelque chose de l'ordre de notre propre relation au monde, devenue incertaine, dès lors que nous ne possédons plus de théorie pour l'appréhender de façon holiste. Comme ses personnages, nous continuons à agir dans un monde dont nous ne possédons plus le mode d'emploi. »

Marion Boudier et Guillermo Pisani

« Roland Schimmelpfennig : un monde sans mode d'emploi »

Jeu : revue de théâtre n° 123, (2) 2007, p. 191-196.

L'intégralité de l'article peut être consultée en suivant ce lien :

<http://id.erudit.org/iderudit/24251ac>



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

MICHEL RASKINE

Il est né à Paris en 1951. Il a dirigé le Théâtre du Point du Jour, à Lyon, avec André Guittier, de 1995 à 2012.

Il a joué dans des mises en scène d'Agathe Alexis et Alain Alexis Barsacq, Anne Alvaro, Antoine Bourseiller, Gilles Chavassieux, Petrika Ionesco, Joël Jouanneau, Manfred Karge et Matthias Langhoff, René Loyon, Gwenaël Morin, Lucian Pintillé, Roger Planchon, Guy Rétoré, André Serré, Jos Verbist, Bob Wilson, Jean-Marie Winling... et Michel Raskine.

De 1973 à 1978, il est assistant de Roger Planchon pour *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Le Tartuffe* de Molière, *Le Cochon noir* et *Gilles de Rais* de Roger Planchon, *A.A. Théâtres* de Arthur Adamov, *Folies Bourgeoises*, *Antoine et Cléopâtre* et *Périclès* de William Shakespeare.

De 1982 à 1986, il travaille avec Gildas Bourdet et l'équipe des comédiens de La Salamandre à Lille. Il joue dans *Les Bas-fonds* de Gorki, *Une Station-service* et *Les Crachats de la lune* de Gildas Bourdet. *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth, mise en scène d'Hans-Peter Cloos. *Cacodémon Roi* de Bernard Chartreux, mise en scène d'Alain Milianti.

Au cinéma, il joue dans *Histoire de Paul* de René Féret, *Félicité* de Christine Pascal, *La Lectrice* de Michel Deville, *Jeanne et le garçon formidable* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau...

Avec *Albert Herring* de Benjamin Britten, créé en mai 2000 à l'Opéra de Lyon, il réalise sa première mise en scène lyrique. En 2003, il met en scène *Otello* de Giuseppe Verdi, toujours à l'Opéra de Lyon.

Il a mis en scène *Max Gericke ou Pareille au même* de Manfred Karge, 1984 ; *Kiki l'Indien, comédie alpine* de Joël Jouanneau, 1989 ; *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, 1991 ; *L'épidémie* et *Un rat qui passe* d'Agota Kristof, 1993 ; *La Fille bien gardée* d'Eugène Labiche, 1994 ; *La Femme à barbe* de Manfred Karge, 1995 ; *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, 1995 ; *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras, 1996 ; *Chambres d'amour* d'Arthur Adamov, 1997 ; *Les 81 minutes de Mademoiselle A.* de Lothar Trolle, 1997 ; *Théâtres* d'Olivier Py, 1998 ; *La Maison d'os* de Roland Dubillard, ENSATT, 1998 ; *L'Affaire Ducreux* de Robert Pinget, 1999 ; *Au but* de Thomas Bernhard, 2000 ; *Barbe bleue, espoir des femmes* de Dea Loher, 2001 ; *Elle est là et c'est beau* de Nathalie Sarraute, 2002, *Les Relations de Claire* de Dea Loher, 2003 ; *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, ENSATT, 2004 ; *Le Chien et l'Atelier, (Chien !* de Dea Loher suivi de *L'Atelier d'Alberto Giacometti* de Jean Genet, 2005) ; *Mère & fils, comédie nocturne* de Joël Jouanneau, 2005 ; *Périclès, prince de Tyr* de William Shakespeare, Nuits de Fourvière, 2006 ; *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?* de Marie Dilasser, La Comédie de Valence, 2007 ; *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, Comédie-Française, 2008 ; *Jean-Jacques Rousseau*, 2008 ; *Le Fou et sa Femme, ce soir...* de Botho Strauss, ENSATT, 2008 ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, 2009 ; *La Danse de mort* d'August Strindberg, 2010 ; *Le Sous-locataire* de Marie Dilasser, Le Préau de Vire, 2010 ; *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth, École de la Comédie de Saint-Étienne, 2011 ; *Le Président* de Thomas Bernhard, Nuits de Fourvière, 2012 ; *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, TNP Villeurbanne, 2014.

Il présente, avec les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, *Nature morte. À la gloire de la ville* de Manolis Tsipos, au Festival d'Avignon, 2014.

Il crée *Au cœur des Ténèbres* de Joseph Conrad au Théâtre de l'Elysée (Lyon), 2015 et *Quartett*, de Heiner Müller aux Célestins, Théâtre de Lyon, 2016.

En 2017, il débute le premier volet d'un travail sur *Les Chants de Maldoror* d'Isidore Ducasse avec la mise en théâtre du *Chant 6* – Création au Petit Louvre, Avignon 2017.

VINCENT DEDIENNE

Vincent Dediennie est né le 02 février 1987 à Mâcon. Vincent Dediennie est toujours vivant.

Elève doué mais acnéique, il développe dès le plus jeune âge un goût immodéré pour le théâtre et la comédie. Et un dégoût pour le sport et les endives braisées.

En 2002, il crée son premier spectacle qu'il écrit, joue et met en scène : *Sabine Azéma et Victor Hugo sont dans un bateau...* qui –comme son nom l'indique– est un vibrant hommage à Muriel Robin et Jean-Luc Lagarce.

Entre 2006 et 2009, il reçoit une solide formation professionnelle à l'École Nationale d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne au sein de laquelle il écrit et joue son 2^e spectacle en solo : *Affaire me concernant*.

À la sortie de l'École, il envisage de vivre une histoire d'amour torride à l'autre bout du monde... et puis finalement non.

Depuis 2009, il travaille au théâtre avec de nombreux metteurs en scène et joue Molière, Hugo, Dostoïevski... dans de nombreuses villes (comme par exemple Dax).

En 2012, il tombe fou amoureux de l'écriture d'Hervé Guibert dont il adapte et joue le bouleversant journal d'hospitalisation, dans un spectacle qui s'appelle *Mais tous les jours sont beaux*.

En 2013, il fait des trucs aussi, notamment un cake aux olives.

En 2014 et 2015 on a pu le voir dans la pièce *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* d'Ahmed Madani, qui a remporté un vif succès et de très bonnes critiques.

Début 2014, il rejoint Ruq Spectacles et s'ajoute, après Michaël Gregorio et Gaspard Proust, à la liste des artistes produits par Laurent Ruquier.

Entre septembre 2014 et juin 2016, il a fait partie de l'équipe du *Supplément* chaque dimanche sur Canal+ où il proposait la Bio Interdite des invités.

Il fut également sur France Inter pour un billet d'humeur dans la matinale de Patrick Cohen chaque jeudi à 8h55 durant la saison 2015-2016 .

Depuis septembre 2016, il a rejoint l'équipe de *Quotidien*, la nouvelle émission de Yann Barthès diffusée du lundi au vendredi à 19h10 sur TMC.

Vincent Dediennie est actuellement en tournée avec son spectacle *S'il se passe quelque chose*. Après une vingtaine de représentations à guichets fermés fin 2015 au Café de la Danse puis au Théâtre de l'Atelier en 2016, Vincent prolonge son spectacle au Trianon à partir du 21 décembre 2016.

Et pour l'histoire d'amour torride, on verra plus tard.



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

PRUNE BEUCHAT

Elle fait ses classes aux Conservatoires de Lausanne et Genève puis à l'ENSATT, où elle travaille avec Christian Schiaretti, Christophe Perton, Clémentine Verdier, Silviu Purcarete.

En 2008, elle assiste Michel Raskine pour sa mise en scène de *Le Fou et sa femme, ce soir...* de Botho Strauss à l'ENSATT et joue sous sa direction dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux en 2014.

Anne Bisang la dirige dans *L'Embrassement* de Loredana Bianconi et *Les Corbeaux* de Henry Becque; Jacques Vincey dans *La Nuit des rois* de Shakespeare; Gérard Desarthe dans *Blackbird* de David Harrower, Philippe Mentha dans *Le Haut-de-forme* d'Edouardo de Filippo et *Solness le constructeur* de Henrik Ibsen... À la Comédie-Française, elle joue avec Omar Porras dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega et avec Christophe Rauck dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais.

On a pu la voir dans des films de Okacha Touita, Julie Lipinski, Didier Le Pêcheur, Serge Meynard, David Mambouch...

En 2017, elle joue dans *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau mis en scène par Louise Vignaud aux Célestins, Théâtre de Lyon.

MARIEF GUITTIER

En 1969, elle fonde avec Gildas Bourdet et André Guittier le Théâtre de La Salamandre, au Havre. Elle participe aux créations de la compagnie avec Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Alain Milianti...

Elle travaille également avec Roger Planchon (*Folies Bourgeoises*), Gilles Chavassieux, Michel Dubois, Jean-Paul Wenzel, Jos Verbist, Jean Lacornerie, Gwenaël Morin (*Philoctète*), Géraldine Bénichou, Christophe Perton, Gilles Pastor et, à de nombreuses reprises, avec Joël Jouanneau.

Avec Michel Raskine, elle joue dans *Max Gericke ou Pareille au même* et *La Femme à barbe* de Manfred Karge, *Kiki l'Indien, comédie alpine* et *Mère & fils, comédie nocturne* de Joël Jouanneau, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *La Fille bien gardée* d'Eugène Labiche, *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras, *Chambres d'amour* d'Arthur Adamov, *Les 81 minutes de Mademoiselle A.* de Lothar Trolle, *Théâtres* d'Olivier Py, *L'Affaire Ducreux* de Robert Pinget, *Au but* et *Le Président* de Thomas Bernhard, *Barbe bleue, espoir des femmes* et *Les Relations de Claire* de Dea Loher, *Elle est là et c'est beau* de Nathalie Sarraute, *Le Chien et l'Atelier* de Dea Loher et Jean Genet, *Péridès, prince de Tyr* de Shakespeare, *Jean-Jacques Rousseau, Le Jeu de l'amour et du hasard* et *Le triomphe de l'amour* de Marivaux, *La Danse de mort* d'August Strindberg, *Au cœur des Ténèbres* de Joseph Conrad (2015), *Quartett* de Heiner Müller (2016).

Au cinéma, elle joue sous la direction de René Féret, Daniel Duval, Philippe Le Guay, Thomas Vincent, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Bertrand Tavernier, Jérôme Descamps...

Elle accompagne toute l'aventure du Théâtre du Point du Jour, à Lyon, de 1995 à 2012.

En 2017, elle joue dans *Tailleur pour dames* de George Feydeau mis en scène par Louise Vignaud aux Célestins, Théâtre de Lyon.

UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PARTAGÉ

2017/2018

12 artistes dans le Collectif artistique

1 invité, 5 controverses

14 créations et productions

LE COLLECTIF ARTISTIQUE

Aux côtés de Richard Brunel :

Samuel Achache, Catherine Ailloud-Nicolas,
Mathurin Bolze, Gaëlle Bourges, Jeanne Candel,
Caroline Guiela Nguyen, Julien Guyomard, Norah Krief,
Éric Massé, Lucie Rébéré et Julie Rossello-Rochet

> **RICHARD BRUNEL** • DÎNER EN VILLE | *Christine Angot, Richard Brunel* / 17 > 24 nov. 20 – La Comédie de Valence / 19 & 20 déc. 2017 – Bonlieu scène nationale, Annecy / 09 > 13 janv. 2018 – Théâtre Olympia, CDN de Tours / 18 > 20 janv. 2018 – La Criée, Théâtre national de Marseille / 30 & 31 janv. 2018 – Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône / 06 > 09 fév. 2018 – La Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine / 13 & 14 fév. 2018 – Le Cratère, scène nationale d'Alès / 06 mars > 1er avr. 2018 – La Colline - théâtre national, Paris / 03 avr. 2018 – Scènes du Golfe, Théâtres Arradon-Vannes • CERTAINES N'AVAIENT JAMAIS VU LA MER | *Julie Otsuka, Richard Brunel* / 28 > 30 mai 2018 – Création au festival Ambivalence(s)

> **ÉRIC MASSÉ** • MUJER VERTICAL | *Alejandra Borrero, Manuel Orjuela, Florence Thomas, Éric Massé* / 30 sept. 2017 – Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon / 04 & 05 oct. 2017 – Le Lieu unique, scène nationale de Nantes / 07 & 08 oct. 2017 – Théâtre de Vanves / 11 & 12 oct. 2017 – La Comédie de Valence / Octobre 2017 – Malabo, Guinée Équatoriale / 20 & 21 oct. 2017 – Festival Sens Interdits, La Renaissance, Oullins Lyon Métropole / Novembre 2017 – Festival Ni con el petalo de una rosa, Colombie

> **CAROLINE GUIELA NGUYEN** • SAIGON | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé à La Comédie le 1^{er} juin 2017 | 08 > 14 juil. 2017 – 71^e Festival d'Avignon / 07 > 11 nov. 2017 – MC2: Grenoble / 06 & 07 déc. 2017 – Comédie de Reims / 12 janv. > 10 fév. 2018 – Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris / 21 > 23 fév. 2018 – CDN de Normandie-Rouen / 06 > 09 mars 2018 – Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon / 13 & 14 mars 2018 – La Comédie de Valence / 04 > 07 avr. 2018 – Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon / 25 & 26 avril 2018 – CDN de Besançon Franche-Comté / 15 > 18 mai 2018 – Théâtre National de Bretagne, Rennes / 29 mai > 2 juin 2018 – Théâtre Olympia, CDN de Tours • MON GRAND AMOUR | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé à La Comédie le 23 mai 2016 | 18 > 21 nov. 2017 – Festival Mettre en scène, Théâtre National de Bretagne, Rennes

> **NORAH KRIEF** • AL ATALAL, CHANT POUR MA MÈRE | *Ibrahim Nagi, Oum Kalsoum, Norah Krief, Éric Lacascade* | Créé au Festival Passages à Metz et au Festival Ambivalence(s) en mai 2017 | 04 juil. 2017 – Shubbak Festival, Londres / 02 & 03 oct. 2017 – La Comédie de Valence / 06 > 23 déc. 2017 – TNP, Villeurbanne / 18 > 21 janv. 2018 – La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale / 04 > 06 avr. 2018 – Comédie de Béthune / 13 avril 2018 – Théâtre Sorano, Toulouse

> **JULIEN GUYOMARD** • SYNDROME U | *Julien Guyomard* / 07 > 15 nov. 2017 – Création au Théâtre de la Ville, Valence / 29 nov. 2017 – Le POC d'Alfortville / 12 > 16 déc. 2017 – La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve-d'Ascq (en partenariat avec le Théâtre du Nord, CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France) / 19 déc. 2017 – Théâtre Roger Barat, Herblay / 20 janv. 2018 – Théâtre de l'Orange Bleue, Eaubonne / 24 janv. 2018 – Espace Lino Ventura, Garges-lès-Gonesse / 02 fév. 2018 – Théâtre Gérard Philipe, Champigny-sur-Marne / 06 fév. 2018 – Théâtre de Rungis / 08 fév. 2018 – Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi / 14 > 16 fév. 2018 – Théâtre Romain Rolland de Villejuif (en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine) / 10 mars 2018 – Théâtre Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge / 15 mars 2018 – Théâtre du Fil de l'eau / Salle Jacques Brel, Pantin / 17 mars 2018 – Théâtre de Châtillon / 20 & 21 mars 2018 – Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (en partenariat avec le Théâtre de la Ferme du Bel Ébat à Guyancourt) / 30 mars 2018 – Espace Germinal, Fosses / 29 > 30 mai – L'Avant Seine, Théâtre de Colombes

> **GAËLLE BOURGES** • PERFORMANCE AU MUSÉE | *Gaëlle Bourges* | 29 mai > 1^{er} juin 2018 – Création au festival Ambivalence(s)

> **JULIE ROSSELLO-ROCHET & LUCIE RÉBÉRÉ** • ATOMIC MAN, CHANT D'AMOUR | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* / 28 > 30 mai 2018 – Création au festival Ambivalence(s) • CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Créé à La Comédie le 10 mars 2016 | 05 > 08 déc. 2017 – Théâtre 95, scène conventionnée de Cergy-Pontoise / 06 fév. 2018 – Le Radiant-Bellevue, Caluire / Mai 2018 – Festival ados, Le Préau, CDN de Vire

> **JEANNE CANDEL** • DEMI-VÉRONIQUE | *Jeanne Candel, Caroline Darchen, Lionel Dray* | Production déléguée la vie brève | 02 > 07 fév. 2018 – La Comédie de Valence / 14 > 22 février 2018 – Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse / 15 mars 2018 – Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi / 28 > 30 mars 2018 – CDDB-Théâtre de Lorient

SON INVITÉ

> **MICHEL RASKINE** • SOLSTICE D'HIVER | *De Roland Schimmelpennig | Avec Vincent Dediene, Marieff Guittier...* | Création à La Comédie du 03 au 10 oct. 2018 | Tournée 18-19 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon ; Château Rouge, Annemasse ; Comédie de Saint-Étienne, CDN ; Théâtre du Vellein, Villefontaine (en cours)

LES CONTROVERSES POUR LE JEUNE PUBLIC

• **DIGITAL NATIVES** | *Yann Verburgh, Eugen Jebeleanu* | Création | Dès 9 ans | 15 > 22 janv. 2018 – La Fabrique, Valence / 26 janv. > 15 fév. 2018 – La Comédie itinérante

• **SOUTERRAIN** | *Myriam Boudenia, Pauline Laidet* | Création | dès 14 ans | 05 > 23 mars 2018 – La Fabrique, Valence

• **PROUVE-LE** | *Lucie Vérot | Maïenne Barthès* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie le 13 mars 2017 | 01 > 07 déc. 2017 – Scènes croisées de Lozère / 14 déc 2017 > 18 janv. 2018 – La Comédie itinérante

• **#VÉRITÉ** | *Yann Métivier, Benjamin Villemagne* | Dès 14 ans | Créé à La Comédie le 17 janvier 2017 | 05 > 08 déc. 2017 – Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon

• **CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie le 10 mars 2016 | voir dates supra